

a planète devrait battre en 2016 son troisième record annuel consécutif de chaleur. avec une température supérieure d'environ 1,2°C au niveau de l'ère pré-industrielle, selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM) Si cela se confirme, le 21e siècle comptera 16 des 17 années les plus chaudes constatées depuis le début des relevés en 1880. En 2016, l'étendue de la banquise arctique a été la deuxième plus faible jamais enregistrée (4,14 millions de km² en septembre), après celle de 2012. Dans certaines régions arctiques de Russie, la température était supérieure de 6 à 7°C à la normale. L'océan Arctique pourrait être libéré des glaces durant l'été d'ici à 2030. Partout dans le monde, le recul des glaciers dans les massifs de type alpin s'est poursuivi, pour la 36e année de suite. Les concentrations des trois principaux gaz à effet de serre (GES) ont atteint de nouveaux sommets en 2015, puis 2016. Pour avoir la meilleure chance de limiter la hausse de la température à 2°C, et ainsi tenter de contenir les plus graves conséquences du réchauffement, la concentration moyenne de GES ne doit pas dépasser en 2100 les 450ppm CO₂eq (équivalent CO₂ en parties par million).